

Le Vercors : un haut lieu de la Résistance

Le magazine « Montagne » de FR 3, désormais programmé le samedi à 18 heures, raconte aujourd'hui l'histoire du plateau du Vercors. Pendant la Seconde Guerre mondiale, c'était le plus grand maquis de France.

« Ici commence la terre de la liberté », annonçaient en juin 1944 les panneaux routiers à l'entrée du massif du Vercors. Sur ce haut-plateau qui s'élève entre l'Isère et la Drôme, la Résistance avait en effet implanté dès 1942 un maquis de quelques dizaines de personnes. Peu à peu, les rangs devaient grossir pour finalement devenir le plus grand maquis de France de la Seconde Guerre mondiale :

3 500 hommes répartis en une vingtaine de camps. Ces hommes durent cependant attendre le début de 1944 pour assister à d'importants parachutages d'armes.

Le Vercors, c'est donc toute une histoire tragique. Le magazine « Montagne » (programmé désormais le samedi au lieu du dimanche) l'évoquera aujourd'hui dans une première partie avec des documents d'archives et des témoignages d'anciens maquisards (FR 3, 18 heures). C'est ce maquis du Vercors qui devait intervenir massivement lors du débarquement des Alliés en Provence, le 15 août 1944. Mais dès le 6 juin, à l'annonce du débarquement des Alliés en Normandie, il n'hésite pas à se manifester localement. La réaction de l'occupant allemand fut alors terrible : villages rasés, deux cents civils massacrés et quinze mille soldats dont des S.S. se lancèrent à l'assaut des maquisards qui reçurent le 23 juillet l'ordre de dispersion.

Beaucoup de sang fut ainsi versé pour la libération de la France : près de 2 000 maquisards, dont l'écrivain Jean Prévoist, furent tués au combat. Aux yeux des historiens, les responsabilités de ce drame sont multiples. « Montagne » tentera de les déterminer.

André Lafargue

Un générique signé Jean-Louis Murat

POUR le générique de leur magazine « Montagne » (FR 3, 18 heures), les producteurs Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli ont choisi la musique inédite d'un artiste qui grimpe : le chanteur Jean-Louis Murat dont le dernier album, « le Manteau de pluie », est l'un des meilleurs disques sortis fin 1991.

Explication : Murat est un vrai montagnard. « J'habite en Auvergne une ferme à 1 200 mètres d'altitude à 30 kilomètres de Clermont-Ferrand, entre La Bourboule et le Mont-Dore. Je suis issu d'une famille d'agriculteurs et *montagne* est un de mes mots préférés. C'est là où se rencontrent le ciel et la terre.

Sur tous les continents, les montagnes sont les séjours des dieux et des esprits. »

Murat a utilisé pour ce générique les voix apaisantes des grand-mères indiennes mêlées à celles des voix de jeunes enfants.

Y.B.

ARDIEN 11-12/01